

L'OPÉRATEUR *NAKANAKA* EN JAPONAIS

Olivier Birmann*

1. L'opération linguistique

Une propriété P, qui correspond à la bonne valeur pour le locuteur, est prédiquée sur un terme X : *NAKANAKA* marque le site de X à l'intérieur du domaine qualitativement structuré associé à P, en faisant passer X d'une position frontière (PP') préconstruite, à une position plus centrée (P).

Autre cas de figure, celui des énoncés négatifs—mais il faudra préciser de quel type de négatif il s'agit. Soit un procès dont l'effectuation dans le temps correspond à la visée du locuteur : *NAKANAKA* est la trace du mouvement de pensée qui d'une position instable PP' préconstruite—accompli de la visée (P) et non-accompli de fait (P')—s'oriente sur P, avec inversion de parcours et maintien à la frontière PP'.

L'opération linguistique, dont *NAKANAKA* est la trace, ainsi définie, passons à l'analyse d'énoncés, de deux types donc, qui la comprennent, en essayant de rendre compte des contraintes en jeu et aussi de l'articulation de ces deux cas de figure.

* 本学文学部

キーワード : opérateur, domaine, frontière, parcours

2. Une stabilité trouvée : Recentrage à l'intérieur d'un domaine qualitativement structuré.

La relation X-P est valide et NAKANAKA opère le centrage de X à l'intérieur de P. L' exemple suivant fait apparaître en surface ce mouvement. (Nous donnons à la fin de ces notes la liste des exemples utilisés, complets et dans l'écriture d'origine. La connaissance du co-texte étant indispensable pour faire apparaître l'opération en jeu, nous en donnons chaque fois une analyse succincte.) En 1) il s'agit de poèmes lus par l'auteur. Parmi ces poèmes il en est de peu convaincants mais ceux qui le sont par contre le sont vraiment, c'est à dire, comme le dit la suite du texte : intéressants sans explications ("setsumeï nuki de omoshiroi").

- 1) ... , omoshiroi no wa *nakanaka* omoshiroku, ...
intéressants / ceux qui (le sont) / *nakanaka* / sont intéressants

Mouvement que l'on peut reformuler de la manière suivante : ces poèmes être intéressants (P) / il y a intéressant et intéressant (PP')— par exemple "être intéressant sans explications" est plus intéressant que "intéressant avec ou après explications"— / ces poèmes correspondent vraiment à ce qu'on appelle être intéressant. NAKANAKA marque ainsi un mouvement de la pensée qui va, à partir d'une position frontière de P (PP'), resituer X dans un site plus stable à l'intérieur de P.

Nous avons donc d' une part une relation prédicative déjà donnée— préconstruite—relation qui correspond à une bonne valeur, et d'autre part un parcours dont NAKANAKA est la trace qui oriente X sur le

L'OPÉRATEUR *NAKANAKA* EN JAPONAIS

haut degré de P. Parcours que l'on peut formuler de la manière suivante, avec So pour l'énonciateur, PP'(So)_i pour la position préconstruite et P(So)_o pour la position finale.

$$PP'(So)_i \rightarrow P(So)_o$$

Faisons ici deux remarques. La première c'est que cette position préconstruite PP' peut correspondre à plusieurs types d'évaluation : ce site frontière dans lequel le locuteur localise d'abord X peut aussi bien correspondre à de l'indétermination de fait qu'à une indétermination jouée pour des raisons interlocutives, comme par exemple lorsque l'on ne veut pas imposer à l'autre une évaluation sur le mode de l'affirmation catégorique. L'énoncé avec *NAKANAKA* garde en effet la trace d'une première indétermination qualitative que le co-énonciateur peut reprendre à son compte. L'exemple 1), avec le lecteur comme coénonciateur virtuel, peut d'ailleurs se lire de cette façon. La qualité de "vraiment intéressant" n'est pas donnée d'emblée. On part d'abord d'une réserve qui laisse sa place au "discutable". Pour cette même raison et dans un contexte tout différent cette même indétermination peut contraindre d'une autre manière encore l'énoncé. Il serait par exemple plus difficile de dire en s'adressant directement à l'auteur de ces poèmes l'énoncé 1) et cela non seulement parce que la propriété "être intéressant" est réservée à une partie des poèmes et non à tous, mais parce que "être intéressant" n'est pas donné d'un bloc, sans hésitation, comme du vraiment intéressant.

La deuxième remarque c'est que le site de X à l'intérieur de P est relatif : Il est quelque part entre la frontière et le haut degré. De là aussi la contrainte interlocutive que nous venons de signaler.

Ces deux remarques permettent aussi d'expliquer la difficulté à traduire en français ou encore en anglais, par exemple, ce marqueur. Un énoncé du type 1) (nakanaka omoshiroi) pourrait donner en français : pas inintéressant ou pas mal etc / intéressant, oui intéressant ou vraiment intéressant / très intéressant. Mais s' il n'y a pas de marqueur français équivalent du moins peut-on expliciter l'opération en jeu, ce qui devrait permettre aussi d'aider à trouver une solution pour chaque cas.

Le domaine associé à P: valeur et structure.

La propriété prédiquée sur X correspond toujours, avons-nous dit, à une bonne valeur, ou du moins nous le verrons, à une forme de positivité. NAKANAKA porte donc soit sur un adjectif (keiyōshi, keiyōdōshi) dont le sens est de type bénéfactif, soit sur un nom avec la copule DA (être)—mais dans ce cas il ne peut s'agir que d'un nom qualifié ou qui suppose une qualité—, soit sur un verbe dont le sens est en lui-même celui d'une valeur ou encore un verbe à la forme du potentiel et qui exprime une valeur (+). On aura donc des énoncés du type :

NAKANAKA [+ adjectif:] omoshiroi (intéressant), umai (bon),
hayai (vite), komakai (fin), jyōzu (bon, adroit)

NAKANAKA (NO) [+ nom:] jinbutsu da (être "quelqu'un"),
ninki (popularité), yarite (quelqu'un d'actif).

NAKANAKA [+ Verbe (formes te-iru ou -eru:)] sugureteiru
(exceller), hanaseru (<quelqu'un qui> comprend), yomaseru
(<quelque chose qui> se lit)

L'OPÉRATEUR NAKANAKA EN JAPONAIS

Les énoncés dans lesquels NAKANAKA porte sur un adjectif du type "muzukashii" (difficile), "taihen" (dur) ou encore sur une expression comme "hone ga horeru" (pénible, harassant) peuvent sembler à première vue contredire ce que nous avons dit de la valeur bénéfactive liée à P mais de telles propriétés peuvent aussi bien être ressenties par l'énonciateur comme positives : elles convoquent avec elles l'idée de consistance. A moins que, comme dans certains énoncés avec "muzukashi", par exemple, il ne s'agisse du deuxième cas de figure : ce qui est difficile c'est l'effectuation même de X (le procès dont il est question) dans le temps. Ce qui nous renvoie à la deuxième partie de l'analyse.

NAKANAKA porte donc sur une propriété P, marquée (+), et comme à toute propriété, un domaine qualitativement structuré lui est associé, avec le complémentaire de P, P', la frontière PP', l'échelle graduée (+) ou (-) P, le haut degré. Et le mouvement qui s'inscrit avec NAKANAKA consiste à passer d'une zone instable ou frontière à une zone plus stable à l'intérieur de P, selon une orientation vers le haut degré. Pour conclure l'analyse de ce premier cas de figure nous donnerons une analyse des trois exemples suivants, 2)3)4).

2) shumi wa soboku da ga, *nakanaka* shinkei wa komakai,...

pour le goût / être simples / mais, / *nakanaka* / pour l'esprit / être fins

Cet exemple renvoie au même contexte que 1) : il y s'agit toujours des mêmes poèmes qui, lorsqu'ils sont intéressants, le sont vraiment. Le fait de relever d'un goût ou de préoccupations plutôt simples peut

laisser supposer que l'esprit du poème n' est pas aussi fin que ce que l'on peut attendre d'un texte poétique mais il n' en est rien, il relève d'une vraie finesse : *NAKANAKA* inscrit ce passage de l'instable au stable à l'intérieur du domaine. Le même énoncé sans *NAKANAKA* opposerait simplement les deux propriétés "rudimentaire" et "finesse", sans marquer ce mouvement de la pensée.

Dans l'exemple 3) l'auteur parle d'une "jolie brunette" rencontrée dans un camp militaire américain. Le maquillage criard ("akudoï" : excessif, tape-à-l'oeil), à l'américaine ("america ryū no") et le pantalon avec la poche sous le genou lui donnaient quelque chose qui correspond à la propriété "avoir de l'allure" ou "être classe", propriété que l'on ne s'attend pas forcément à rencontrer dans un camp militaire, même s'il s'agit une jolie brunette. Et c'est ce passage d'une zone frontière ou incertaine à du vraiment "classe" que marque *NAKANAKA*.

3) (...) akudoï america ryū no keshō o shita buryunetto de, kataashi no hiza kara shita ni poketto no tsuita zubon wo haite, *nakanaka* ikina kakko dearu.

... *nakanaka* / chic / allure / être

En 4) le personnage s'adresse à un plus jeune que lui qui, de lui-même, a proposé de l'aider.

4) ... *nakanaka* hanaseru ze

nakanaka / se comprendre / part. insistance

Ici encore on retrouve ce mouvement qui va d'une indétermination

L'OPÉRATEUR NAKANAKA EN JAPONAIS

sur les qualités de ce "jeune" ("wakai no") à une évaluation stable- "c'est quelqu'un avec qui on peut se comprendre"- que permet la proposition qu'il émet.

Dans les énoncés que nous venons de considérer NAKANAKA inscrit la trace d'un parcours à l'intérieur du domaine qualitativement structuré (Qlt) associé à une propriété (+) prédiquée sur X. En d'autres termes la relation X-être P est préconstruite et NAKANAKA opère non pas sur sa validation dans les faits (délimitation Qnt) mais sur son site dans le domaine déjà donné (délimitation Qlt.). Par rapport à cela le deuxième type d'énoncés avec NAKANAKA que l'on peut relever, met en jeu et le quantitatif et le qualitatif. C'est ce type d'énoncés que nous allons analyser maintenant.

3. Une stabilité reconduite : le ou les t qui doivent repérer l'ancrage de P restent indéterminés.

Dans ces énoncés le procès P, dont l'accompli correspond à la visée de l'énonciateur, ne s'effectue pas, d'où une position instable (PP') qui correspond au décalage entre le plan subjectif et le plan factuel : NAKANAKA inscrit un mouvement de pensée qui d'une position instable vise une position stable sans la trouver (forme du verbe en "nai"). On obtient ainsi ni P ni P', soit PP' de départ.

$$PP'(So)_i \rightarrow PP'(So)_o$$

Prenons l'exemple 5) qui fait bien apparaître l'opération. Des hommes attendent leur commandant dans l'espoir d'avoir des renseignements sur la situation. L'arrivée du commandant correspond à l'effectuation du procès (P) visé par le narrateur. Cependant P n'a toujours pas lieu, d'où P'. Ce qui s'inscrit avec NAKANAKA c'est

que ni P (l'arrivée effectuée) ni P' (aucun t ne repère ou ne pourra repérer l'arrivée) ne sont valides et qu'on est toujours en PP'.

5) buntaichō wa chūtaihonbu he yuki, *nakanaka* kaeranakatta. kaetemo fukigen ni yoko ni natta kiri nanimo iwanakatta.

le chef de peloton / au quartier général / être allé, / *nakanaka* / ne rentrait pas, / même revenu / (il)s'est contenté de s'allonger / (et) n'a rien dit

Une traduction donnerait : le chef de peloton ne se décidait pas à rentrer (ou : ne rentrait toujours pas) et même lorsqu'il revint... Le négatif qui porte sur l'accompli visé (le retour du commandant) et l'imparfait avec sa valeur d'inaccompli (le non retour du commandant n'est pas donné comme définitif) arrivent par d'autres moyens (la marque aspectuelle de l'imparfait) à retrouver l'opération.

Dans ce type d'énoncé NAKANAKA porte sur un procès P(+), dont l'accomplissement est donné comme non repéré ou difficile à repérer ou différé sur le plan temporel, ces différences venant de la nature du procès envisagé.

NAKANAKA [+ verbe + NAI :] ataranai (ne pas arriver / avoir du mal à atteindre), konai (ne pas se décider à venir), konakatta (n'arrivait pas ou toujours pas), kikāi ga nai (ne pas avoir / avoir du mal à trouver l'occasion de) etc.

(Le prédicat en NAI peut être sous-entendu : dans le cas d'une réponse à une question par exemple : moo owaru? mada, nakanaka yo / ça se termine? Pas encore, NAKANAKA + particule qui marque l'insistance.)

L'OPÉRATEUR *NAKANAKA* EN JAPONAIS

L'accompli de P est visé par le locuteur : atteindre, venir ou arriver, trouver l'occasion, avoir connaissance de ...que l'on peut gloser par "il y a" ou "il y a eu" dans les faits (Qnt, Qlt) "atteinte", "venue", "occasion réalisée", "connaissance de" etc. Et si l'effectuation ne se produit pas dans les faits, elle est toujours inscrite en creux par la visée. *NAKANAKA* ...*NAI* ne correspond pas à une négation totale mais à une stabilité non trouvée en P, ni en P', avec maintien sur la position de départ PP'. Considérons les exemples 6)7)8)9)10).

6) ...*nakanaka* atarane

nakanaka ne pas atteindre (la cible)

L'image de la bande dessinée qu'accompagne la bulle avec cet énoncé, présente des personnages en train de tirer sur quelqu'un sans réussir à le toucher bien qu'il soit à leur portée : les balles ne veulent pas l'atteindre.

7) *nakanaka* sō wa ienai mono da,

nakanaka / de cette manière / ne pas savoir dire / être le cas généralement

Ce n'est pas tout le monde qui arrive à parler comme cela aux gens (dans le contexte : d'une manière qui montre que l'on reconnaît l'autre). Si être capable d'exprimer ce respect de l'autre n'est pas repéré par les t généralement, cela ne signifie pas non plus qu'aucun t ne repère ou ne repérera un "savoir dire".

8) *nakanaka* kikai ga nakatta

nakanaka occasion/n' avait pas

C'était difficile de trouver l'occasion (il s'agit de l'occasion de faire des tests sur un personnage, qui étant trop occupé pour etc.)

- 9) *namae wa nakanaka wakaranakatta*
son nom / *nakanaka* / ne pas avoir saisi

Son nom, je ne suis pas arrivé, à le savoir, du moins à ce moment là, en Ti, ce qui n'exclut pas que "je" (le narrateur) le sache maintenant, en To, ou puisse le savoir.

- 10) *nakanaka yuki ga denai*
nakanaka / le courage / ne vient pas

Courage signifie ici le courage d'écrire sans artifice, de manière vraiment nu. Si la venue du courage n'est pas repérée par les t, ce n'est pas ici non plus qu'elle ne l'est ou ne le sera jamais.

Les énoncés 5) ~ 10) montrent que si l' on n'a pas dans les faits l'occurrence qui correspond à la visée de l'énonciateur—il y a ou il y a eu retour 5), atteinte 6), expression de 7), occasion de 8), connaissance de 9), courage de 10)—, cette occurrence n'est pas non plus niée, elle est située dans une zone d'indétermination ou plutôt elle inscrit dans une zone frontière sa positivité.

Les deux cas de figure

Une analyse plus serrée des deux cas de figure examinés plus haut devrait permettre de mieux pouvoir en comprendre l'articulation. Nous pouvons cependant, et à titre d'hypothèse de travail, penser que la

position frontière d'un domaine (qualitativement ou encore quantitativement et qualitativement délimité et auquel est associée une valeur bénéfactive pour l'énonciateur) et l'orientation sur une position stable à l'intérieur, avec parcours de la première position à la deuxième ou sans ce parcours permet d'articuler les deux opérations. Enfin il sera aussi nécessaire d'examiner le rapport avec d'autres marqueurs voisins comme "kanari", "sōtō" ou encore "ikkō", "amari".

Les énoncés 1) ~ 10)

1)

読んで共感を覚えがたいものもなくはないが、面白いのはなかなか面白く、筆者の聯想作用がそのまま私にも納得のゆくのが、説明ぬきで面白い。

三好達治, 『詩を読む人のために』, p. 204

2)

趣味は素朴だが、なかなか神経は細かい、その繊細な神経でちょっと人を愕かそうとするような巧らみと下心とがやはり両者〈ジュール・ルナールと田中冬二〉に通じてある。

同上, p. 205

3)

これは私が内地を出てから始めて見る美人である。あくどいアメリカ流の化粧をしたブリュネットで、片脚の膝から下にポケットのついたズボンを着いて、なかなか粋な格好である。

大岡昇平, 『俘虜紀』, p. 72

4)

若いの/なかなか話せるぜ/じゃ たのんだよ

手塚治虫, 『Oマン』, p. 112

5)

分隊長は中隊本部へ行き、なかなか帰らなかった。帰っても不機嫌に横になったきり何もいわなかった。

大岡昇平, 『俘虜紀』, p. 16

6)

くそっ……なかなかあたらねえ。

手塚治虫, 『Oマン』, p. 90

7)

星加さんは私を呼ぶのに「松本さん」と云って「さん」を付けてくれ、言葉も丁寧であった。私はその後いろいろな人を見てきたが、小学校を出たばかりの給仕に一ばんの上役が「さん」付けで呼んでいるのを知らない。これはちょっとしたことだが、相手の人格を認めたということで大へんな意味があるように思う。なかなかそうは云えないものだ。呼び捨てが普通である。
(……)

松本清張, 『私のものの見方考え方—私の人生観』, p. 27

8)

その後も、いろんなテストを受けてもらおうとしたんだけど何しろ総務部長さんだから多忙で、なかなか機会がなかった。

筒井康隆, 『家族八景』, p. 126

9)

……, ショート・カットの娘の名前はなかなかわからなかった。

同上, p. 190

10)

非常にスナオに／キドリやミエはひとつもなく／書いていったらどうなるか／私は前々からやってみたいと思っているが／なかなか勇気が出ない。

谷川俊太郎

参 考 文 献

森田良行, 1980, 『基礎日本語辞典』, 角川書店

飛田良文・浅田秀子, 1994, 『現代副詞用法辞典』, 東京堂出版

『日仏語対称研究論集 Travaux de linguistique contrastive franco-japonaise
1994年』, 日仏語対照研究会

Antoine Culioli, 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et
représentations*, Tome 1, Ophrys